

PROGRAMME

Sergei Prokofiev (1891-1953)

tirés de "Visions fugitives" op. 22 (1915-17)

Lentamente - *lentement*
Ridicolosamente - *grotesque*
Con vivacita - *avec vivacité*
Animato - *animé*
Dolente - *avec nonchalance*
Poetico - *poétique*

Grigori Frid (1915-2012)

Invention, op. 46 n° 10 (1964)

Magyar Album – *Album hongrois*, op. 54 (1966)

A gólya – *La cigogne*
Vidámpark – *Fête foraine*
Este a folyónál – *Soirée au bord du fleuve*
Vasárnapi utazás – *Ballade du dimanche*
Volt nekem egy kecskem – *J'avais une petite chèvre*
A furulya – *La flûte*
A régi vár – *Le vieux château*
Az állatkertben – *Au zoo*
Templom budan – *Eglise Budan*
Erdoben – *Dans la forêt*
Ismeretlen dalocska – *Mélodie inconnue*
Kirándulás magyar barátokkal a szabadba – *Promenade avec un ami*
A széles duna – *Le large Danube* hongrois
Tánc – *Danse*

George Gershwin (1898-1937)

" The Man I Love "

entr'acte

Mieczysław Weinberg (1919-1996)

tirés de "Kinderheft n°1", op 16 (1944)

Larghetto - Moderato maestoso - Tempo di valse - Allegretto
Presto - Andantino tranquillo - Larghetto

tirés de "Kinderheft n°3", op 23 (1945)

Moderato - Prestissimo

Sonate n°2, op 8 (1942)

Allegro - Allegretto – Adagio - Vivace

Grigory Samuilovich Frid (Григорий Самуилович Фрид)

Compositeur russe né le 22 septembre 1915 à Petrograd (aujourd'hui Saint-Petersbourg), il est le fils d'un journaliste littéraire qui, ayant déplu à Staline, se voit exilé avec les membres de sa famille en Sibérie. C'est à Irkoutsk en 1927 que Frid commence à étudier la musique, puis il entre au conservatoire de Moscou, dans la classe de composition de Henri Litinski et Vissarion Chebaline. Ses études terminées, il enseigne de 1936 à 1939 la théorie musicale au conservatoire. Pendant la guerre il est engagé comme infirmier et musicien.

De 1947 à 1961, il enseigne à l'Ecole de composition du conservatoire de Moscou. En 1965, à la création de la Maison des jeunes compositeurs de Moscou, il en est nommé organisateur et dirigeant. C'est dans ce cadre qu'il dirige des concerts "officiels", œuvres de compositeurs mal vus par le régime Soviétiques, comme Goubadoulina, Schnittke ou Denisov.

Jusque vers 1970 son style musical, post romantique, est conforme au "réalisme socialiste". A l'âge de 55 ans, il change radicalement, se tournant vers les douze tons et d'autres techniques plus contemporaines de la composition musicale. Le prix pour les artistes émérites, créé en 1986, lui a été remis en 1996 à Moscou.

Frid est aussi un artiste peintre dont les toiles ont été exposées, et un auteur de plusieurs livres de mémoires, les deux premiers volumes ont été publiés à Moscou en 1987 et 1991.

Compositeur prolifique, Grigory Frid laisse près de deux-cent œuvres, dont deux opéras de chambre sur ses propres livrets - *Le Journal d'Anne Frank* (1968) et *Les lettres de Van Gogh* (1975), des symphonies, des concertos, de la musique de chambre, de la musique pour le théâtre, le cinéma ainsi que pour des cycles de poésies. Il a également été connu en tant que promoteur de la musique et organisateur d'une série, populaire dans les années 1970, de conférences-concerts pour les jeunes à la "Maison des compositeurs de Moscou".

Mieczysław Weinberg (Моисей Самуилович Вайнберг) ou Moisseï Vainberg

Né à Varsovie en 1919, il étudie le piano avec son père, violoniste et compositeur pour plusieurs théâtres juifs de la ville. Admis à l'âge de 10 ans au conservatoire de Varsovie dans la classe de piano de Józef Turczyński, il obtiendra son diplôme en juin 1939.

En septembre, suite à l'invasion par l'Allemagne nazie, toute sa famille est exterminée. Il est le seul à parvenir à survivre, fuyant en URSS pour finalement s'installer à Minsk.

Après deux ans d'études de composition auprès de Vassili Zolotarev, il passe son diplôme en juin 1941 avec un poème symphonique pour grand orchestre, exécuté en public.

Le 22 juin, l'URSS est envahie à son tour. Weinberg doit fuir à nouveau et s'installe à Tashkent où il rencontre d'autres réfugiés juifs, tels Israël Finkelstein qui, dès 1943, fera découvrir ses partitions à Shostakovitch. Celui-ci invite Weinberg à Moscou, c'est le début d'une longue amitié qui ne s'arrêtera qu'au décès de Shostakovitch en 1975. Si les années '60 apportent à Weinberg la consécration de sa musique par les plus grands interprètes et chefs d'orchestres russes, il meurt en 1996 dans la précarité, après des années assombries par les maladies.

L'œuvre achevée par Weinberg est immense, avec plus de 500 compositions dont 154 reçoivent un numéro d'opus : sept opéras, un Requiem profane, 22 symphonies, 4 symphonies de chambre, 2 sinfoniettas, plusieurs concertos (violon, violoncelle, flûte, trompette, clarinette), 17 quatuors à cordes, 5 sonates pour violon et piano, 2 sonates pour violoncelle et piano, mais aussi plus de 65 musiques de films, et de la musique pour les spectacles de cirque !

Ce n'est qu'en 2003 que sa musique commence à être éditée en occident.